

Tom Becker
Institut de Géographie et d'Aménagement du territoire
Université du Luxembourg
27.09.2017

Le concept « Smart City »

À travers le monde, de nombreuses villes se sont déjà inscrites dans le mouvement de la « Smart City » (en français « ville intelligente »). Malgré son attractivité et son usage répandu, il n'existe pas à ce jour de définition unanimement acceptée du concept de « Smart City ». On peut ainsi s'interroger sur la nature et le fonctionnement d'une ville dite intelligente. En quoi consiste l'intelligence de la ville? Consiste-elle en l'utilisation de technologies d'information et de communication, en la modernisation d'infrastructures et de réseaux urbains, ou plutôt en le changement des structures de gouvernance d'une ville? La réponse à ces questions réside dans les quatre thèses suivantes :

- Premièrement, une analyse plus poussée du discours sur les villes intelligentes nous permet de discerner deux compréhensions bien différentes du concept « Smart City », à savoir celle des pratiques matérielles (p.ex. les données informatiques, le « big data », les dispositifs numériques ou les certifications) et celle des imaginaires spatiaux et sociaux qui, quant à eux, justifient et légitiment les pratiques matérielles (p.ex. l'idéal de réduire la complexité urbaine par le biais de modèles de simulation au lieu de concevoir les villes comme ayant des « problèmes pernecieux »). Lorsqu'une ville décide de s'inscrire dans une transformation en ville intelligente, il est indispensable que les acteurs prennent en compte les pratiques matérielles et les imaginaires spatiaux.
- Deuxièmement, les définitions courantes qui focalisent surtout sur l'usage des technologies d'information et de communication sont inadéquates parce qu'elles ignorent largement la complexité des villes. Afin de capter cette complexité, toute conceptualisation de « ville intelligente », quelle qu'en soit la nature, doit tenir compte du mélange complexe de nouvelles technologies en lien avec les facteurs sociaux, humains, économiques, environnementaux et institutionnels ainsi qu'en lien avec une réflexion sur la gouvernance de la ville. Il s'ensuit que le concept de « Smart City » est multidimensionnel. D'autant plus, la dimension sociale revêt une importance particulière : C'est bien l'homme qui est le moteur de la ville, et non pas la technologie ou les infrastructures. C'est pourquoi il est nécessaire de mettre en œuvre des structures de gouvernance qui permettent d'engager toutes les parties prenantes dans les projets « Smart City ».
- Troisièmement, la mise en pratique du concept « Smart city » se fait à travers des initiatives très diverses, englobant différents domaines comme p.ex. l'urbanisme, l'aménagement urbain, la gestion des bâtiments, les transports publics ou l'administration. C'est la raison pour laquelle les six composantes clés d'une « ville intelligente » comprennent les aspects suivants : Smart Living, Smart Economy, Smart People, Smart Governance, Smart Mobility et Smart Environment. Il existe, bien entendu, de nombreux autres composantes.

- Quatrièmement, la « ville » est un phénomène social en permanente mutation et non pas une construction stable et purement technique. Concrètement, il en résulte deux réflexions : d'un côté, la ville devient une source de complexité et d'incertitude, deux facteurs que ni la planification ni la technologie ne peuvent complètement éliminer. De l'autre côté, il est tout à fait illusoire de croire que l'on peut progresser vers la réalisation d'une « ville intelligente » en tant qu'état final. Tout en suivant les enseignements de la pensée systémique, il vaut mieux mettre l'accent sur les processus identifiés pour y parvenir.

En conclusion, il convient de souligner que la définition du concept « smart city » reste floue, malgré les nombreuses initiatives qui ont déjà été prises au fil du temps. Le concept englobe de multiples réalités et dimensions, dont uniquement une est la technologie. Une ville n'est « intelligente » que si elle est appréhendée dans sa globalité et si la participation de ses citoyens est encouragée. L'innovation devrait s'appliquer à toutes les formes de collaboration et de co-production entre tous les acteurs pertinents. Finalement, en tant qu'instruments, la technologie joue évidemment un rôle important sans pour autant constituer un but en soi.